

Connaissez-vous la guiterne ?

(voir page 2)

MÉDIATOR



Numéro 1

La 13ème convention Guitare d'Issoudun au quotidien

1^{er} octobre 2001

EDITO

Un grand cru...

Convention, treizième du nom. Il suffit de parcourir le programme de cette appellation contrôlée pour être convaincu que ce nouveau rendez-vous d'automne est, une fois de plus, un grand cru. Vous savez ces grands vins, au caractère fort ou subtil, aux mille facettes gustatives, élaborés avec rigueur, amour et passion, qui recèlent en eux le meilleur ! Une différence toutefois : nous ne prendrons pas le temps de le faire vieillir ce grand cru. Nous allons le boire, ici et maintenant. D'ailleurs, il faudra bien ces quatre jours pour en appréhender toutes les saveurs.

Que trouve-t-on dans cette sacrée bouteille ?

Des cépages haut de gamme : Thom Bresh, Jean-Félix Lalanne, Todd Hallawell, Maxime Le Forestier, Steve Waring, et bien d'autres talents comme Mickaël Jones.

On y trouve aussi et bien sûr des vigneron-luthiers prestigieux comme Franck Cheval, Maurice Dupont, Claude Fouquet ou Yvon Le Moing. Sur les terres issoudunoises, la magie va opérer.

Durant ces journées-dégustations, à consommer sans modération, la guitare va parader, pour le plus grand plaisir de nos yeux et de nos oreilles.

Merci à Issoudun de nous offrir ces moments de bonheur à partager. Levons ensemble notre verre et que vive la convention !

Pascal Roblin

FLASH

SCENE OUVERTE

Cette année la gestion, l'animation, la sonorisation, la programmation et tout ce que vous voulez en "tion" de la scène ouverte ont été confiés à Eric Antaygues et à Michel Vivoux. Les fins de matinée à la cafet' seront chaudes.

Avis à tous les amateurs.

PROGRAMME

Judi 1 Novembre 16 h 00

Auditorium

Echanges autour de la guitare. Franck Cheval animera un Forum, débat, exposé sur la lutherie avec la bonne humeur et les compétences que nous lui connaissons.

CE SOIR... LE SPECTACLE

Open concert : 20 h 30 - Centre Culturel Albert-Camus la guitare dans tous ses états

C'est un programme riche et varié que les organisateurs de la 13^e Convention Guitare d'Issoudun nous offre pour l'Open Concert. A vous de juger.

Benoît Albert.

C'est à lui que devrait revenir le délicat privilège d'ouvrir le bal, en quelque sorte. Un coup de pouce à un guitariste classique. N'en sachant d'avantage, je l'avoue, il va me rester l'extrême plaisir de le découvrir en même temps que vous.

Vincent Absil

Mais où vont-ils nous les chercher ? Un français qui joue le blues-boogie-rock comme un fils de Chicago, un frère du Delta, qu'entraîne le glissé texan. Bref, un millésime de derrière les fagots pour inaugurer cette 13^e convention. Blues urbain, rock du terroir et country ardéchoise, voilà un cocktail qui promet d'être savoureux. Et c'est en français. Question gratte, aux dernières nouvelles, il utiliseraient entre autre, une vieille Martin. Ce qui ne gâche rien, pour les amateurs de belles guitares que nous sommes.

Tod Hallawell



Happy hallawell !

Bon, on le sait, à la Convention, le Finger Picking est un peu l'hi-



Todd Hallawell

le dans laquelle baignent les sardines. On a beau le savoir, dès que les premières notes qui s'échappent des Lowden irlandaises, (utilisées par Todd Hallawell) parviennent à nos oreilles engourdies, c'est le garde à vous. La maîtrise dans toute sa beauté, et des airs qui nous rappellent quelque chose, Venise, Florence, la Riviera, Paris-Rhin- Rhône, Tuckson by night, c'est en Arizona, et c'est de là qu'il nous vient. L'homme a remporté faut-il le noter le National Finger-Picking Championship à Winsfield (Kansas), en 1997. On va se régaler !

Tom Bresh



Bresh de comptoir

Ok, c'est la vitesse au dessus, ça cavale, ça court, et ça court vite, il va filer c'est certain, mais en attendant cette entité n'est pas une nébuleuse, il faut le saisir au vol - et quand cette performance est réalisée, on redescend sur terre en phrases lyriques qui vous attrapent le coeur. C'est le guitariste antipodien par excellence et c'est le fils de qui déjà ? Et oui, Merle Travis, ça vous rappelle quelque chose ?

Je cite : *Merle Travis (1917-1963) était un chanteur-guitariste de musique country. Il déve-*

loppa un style pincé assourdi à la guitare, qui inspira notamment Chet Atkins. Merle était également un compositeur à succès : sa chanson la plus célèbre est sans doute "sixteen tons". Fin de citation. Et ce n'est pas tout. Merle dessine en 1947-1948 une guitare novatrice en tous points qui ne rencontrera malheureusement jamais le succès escompté, occultée en cela par les modèles Fender électriques solid-body Télécaster.

La programmation avait prévu une rencontre scénique entre Bresh et Thom Buster B. Jones (nommé *machine-gun*, en rapport avec son extrême vélocité), celui-ci, allité, ne peut être présent. Notez en passant qu'ils se connaissent bien sur scène ou en studio. A retenir leur album commun "Guts and steel".

Hommage à Chet Atkins

Le 30 juin dernier disparaissait l'une des figures *guitaristiques* emblématiques du siècle écoulé. Cette convention est l'occasion d'exprimer une pensée émue pour l'un des maîtres du Finger-picking. Jean-Félix Lalanne en a fait son mentor, Dadi le rencontrait périodiquement en son fief nashvillien, bref, Chet Atkins laisse un vide incommensurable et incommensurable.

Le démarrage de la story en trois mots : en ces années troublées où la guitare fait loi, Chet entend un morceau de Merle Travis à la radio et c'est le choc, car Merle tricote déjà en picking... et notre Chet de mettre au point, faute d'avoir vu Travis jouer, une technique personnelle utilisant quatre doigts de la main droite, le pouce pour les basses. Et c'est parti pour la grande aventure que l'on connaît. Le Finger-picking prend son élan. Durant cet Open concert, un hommage sera rendu à Chet Atkins par trois guitaristes habitués de la convention : Valérie Duchateau, François Sciortino et Christian Denoyelle.

So long Chet...

Bill Petit Maillet

BREVES

Quelques informations à destination des conventionnistes.

REPAS

Comme chaque année, l'ensemble des repas (petit déjeuner, déjeuner, dîner) sera pris au Moulin du Colombier. Cet ancien moulin à eau entièrement restauré, se situe à environ 200 m de la MELI. Vous pouvez vous y rendre à pied ou en voiture (un plan est à votre disposition).

La beauté du lieu, sa surface, son cadre apporteront le calme et le confort nécessaire pour que les moments de repas soient aussi des pauses. Pour les repas pris au self, il vous est demandé de ne pas oublier de préparer vos tickets repas et de débarrasser vos plateaux. Bon appétit....

Horaires :

Petit déjeuner : 8 H - 10 H

Déjeuner : 12 H 30 - 14 H

Dîner : 19 H 00 - 20 H

CONVENTIONNISTES, PORTEZ VOTRE BADGE !

Les locaux du Centre Culturel et la MELI, sont de plus en plus fréquentés, c'est la rançon du succès. Beaucoup de visiteurs viennent passer un moment pour humer l'atmosphère. Il nous faut en conséquence contrôler les accès aux stages et Master Class, alors un conseil pratique, portez votre badge, pour que le personnel d'accueil puisse vous identifier.

SECURITE

Pour reprendre la formule consacrée, la MELI est un lieu ouvert, alors attention à vos affaires personnelles, vous en êtes responsables. Notez que nous mettons à votre disposition un vestiaire et une consigne pour les guitares.

HEBERGEMENT

Un grand nombre de conventionnistes dorment à l'internat du L.P. Jean d'Alembert.

ATTENTION ! L'accès se fait par le Lycée H. de Balzac (voir plan).

L'alarme anti-incendie du bâtiment est toujours opérationnelle, et elle est très sensible. Une alarme difficilement contrôlable se déclenche à la moindre fumée.

Il est donc rigoureusement interdit de fumer à l'intérieur des bâtiments.

Les chambres seront ouvertes :
- le soir après les concerts et jusqu'au lendemain 9 h 30
- en fin d'après-midi de 18 h 30 à 19 h 30.

Ce soir, prise en main des chambres entre 18 h 00 et 19 h 30.



INTERVIEW

Dominique Delpoux et Gérard Sadois : de la première à la treizième

Gérard et Dominique étaient de la première Convention en 1989. Treize conventions plus tard, ils sont toujours là, nous les avons rencontrés séparément. Interviews croisées.



La Convention Guitare ... C'est quoi ?

Dominique : c'est d'abord une rencontre de guitaristes, remplie d'échanges de savoir-faire et de savoir-être.

Gérard : la convention guitare est un festival, mais pas un festival comme les autres. Issoudun c'est d'abord et surtout un lieu de rencontres et d'échanges. La Convention Guitare est un festival relativement facile à orga-

niser, très facile à vivre mais très difficile à vendre. Vendre de la convivialité, une ambiance, c'est beaucoup plus ardu que vendre un festival avec de très grands noms connus de tous les publics.

C'est qui ?

Gérard : c'est plus de 250 guitaristes qui passent ensemble quatre jours, dont plus de la moitié de guitaristes professionnels (concertistes, profs...) et c'est une grosse poignée de bénévoles qui ont passé, passent, et passeront beaucoup de temps (du bon je l'espère !) à faire tourner la boutique.

Dominique : c'est toute une équipe au service des artistes, des luthiers et des conventionnistes pour quatre jours de convivialité.

Pourquoi ?

Dominique : le guitariste est souvent un musicien qui joue seul chez lui (mis à part ceux qui jouent dans un groupe), dans un style souvent précis (rock, jazz, picking, blues, etc...). Cette convention permet de s'ouvrir sur d'autres mondes, d'autres styles. Des rencontres se sont produites à Issoudun qui ont permis la formation de duos ou de trios.

Gérard : si, en plus il faut se poser la question, là, cela devient trop compliqué !

Pour qui ?

Gérard : reportez-vous à la deuxième partie de la réponse.

Dominique : c'est à la fois pour les guitaristes, pour les raisons que je viens d'évoquer plus haut, mais aussi pour permettre au public à travers les concerts, de découvrir des talents que l'on a peu l'habitude d'entendre dans les médias. En France, on est plus habitué à écouter des chansons, que des musiciens qui sont souvent dans l'ombre.

13^e édition ! Symbole fort ! Quel est l'historique qui mène à cet anniversaire ?

Dominique : symbole fort ? je penserais plutôt "moments forts", et moi ce fut celui de la première convention en 1989, où pour la première fois plusieurs guitaristes d'horizons différents se rencontraient à Issoudun, et après quatre jours se promettaient de se revoir, ce qui est toujours le cas treize ans après. C'est également la venue de grands guitaristes comme Chet Atkins, Francis Cabrel, Larry

Corryell, Albert Lee, Birelli Lagrene, Tommy Emmanuel (une star en Australie), et bien d'autres, qui a permis une reconnaissance de la qualité de cette manifestation.

Gérard : En tant qu'ancien percussionniste, je préfère les cymbales aux symboles. Quant à l'historique je pense, sans me tromper que juste avant c'était la 12^e édition, et il y a trois ans la 10^e après la mémoire me fait défaut.

Comment montez vous la programmation ?

Gérard : en ne regardant pas Fréquence Star sur M6 !

Dominique : la programmation est basée sur la diversité. Trois soirées, trois styles, basés sur trois directions : - une soirée grand public avec un artiste connu, lié à la guitare. Cette année, Maxime Le Forestier.

- une soirée "Carte Blanche" confiée à un artiste qui choisit les participants. Cela permet souvent des découvertes extraordinaires.

- enfin une soirée dédiée à des musiciens hors hexagone, venant principalement des Etats Unis, l'occasion de découvrir d'autres cultures et de

favoriser les échanges. En résumé, une programmation éclectique.

Quelle perspective pour le siècle qui s'ouvre sur la 13^e édition ?

Dominique : Cette convention n'est qu'une pré-ado de treize ans, elle ne demande qu'à grandir et mûrir. Je pense que la guitare est un instrument qui revient sur le devant de la scène après l'époque des synthés et du tout électronique. En effet, le plaisir de jouer sur un instrument traditionnel avec les vibrations qu'il apporte devient essentiel. D'ailleurs, de plus en plus d'instruments tels que l'accordéon, le violon, la contrebasse réapparaissent même dans les groupes dits de "musiques actuelles".

Gérard : espérons que la direction indiquée soit très souvent celle d'Issoudun. Pour ma part, les perspectives ne sont pas bonnes, je peux dire sans me tromper que c'est le dernier siècle où je participe à l'organisation de la Convention Guitare.

Propos recueillis par Gils Trébuchet

HISTOIRE

Quand la guitare s'appelait giterne

L'association Le Centre de la Presse a retrouvé dans ses collections un article du Magasin Pittoresque de 1875 consacré à cet instrument à cordes. Extraits.

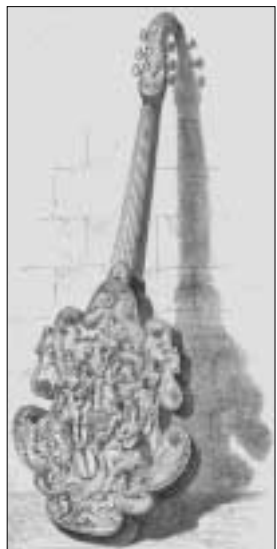
La guitare, dont le nom est aujourd'hui presque ridicule et souvent employé comme synonyme de chose ennuyeuse, est cependant un des instruments à cordes les plus anciens ; elle dérive de la lyre grecque, et doit son nom à la cithara des Romains, empruntée elle-même à la Grèce. Au moyen âge, le nom se déforme : c'est tantôt la citole, cythole, cuitole ou guitole, le cistre, la cidra ou cithola des Provençaux ; on trouve même le verbe citharizer. On trouve aussi, dès le treizième siècle, le mot guisterne ; puis viennent guyterne ou giterne : ce dernier nom figure dans le Roman de la Rose, ainsi que dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale, la Prise d'Alexandrie [...]. Un passage du Pantagruel de Rabelais nous apprend que de son temps on disait, en parlant d'une personne qui avait de très grands pieds : " Il a les pieds comme une guiterne." Si nous ajoutons à cette nomenclature le mot giterre, qui figure dans le Trésor de la langue française de

Jean Nicot (1606), nous aurons donné l'énumération à peu près complète des noms successifs de notre instrument, et nous arriverons tout droit à la moderne guitare.

Chacun sait que le manche de l'instrument est divisé en demi-tons par des touchettes d'ivoire ou de métal ; autrefois ces touchettes étaient mobiles, et le musicien les faisait lui-même au moyen d'une corde de boyau : nous avons des guitermes, des luths, des théorbes, des mandolines, des seizième et dix-septième siècles, dont les touchettes sont ainsi faites. La guitare, au lieu des six cordes qu'elle a toujours aujourd'hui, n'en avait alors que cinq : la sixième corde, ou chanterelle, qui a été ajoutée, est à l'unisson de la plus grave et deux octaves au-dessus.

Notre instrument était fort à la mode au seizième siècle ; les princes, les grands seigneurs, voulaient avoir leurs joueurs de luth et de guiterne : un curieux tableau français du Musée du Louvre représente un bal à la

cour de France, avec un orchestre composé en partie de ces instruments. Il existe un bon nombre de tablatures de guiterne publiées en France et ailleurs pendant le seizième siècle ; nous



nous bornerons à citer celles de Simon Gorlier et de Guillaume Morlay ; on attribue à Bonaventure des Périers, valet de chambre de la reine Marguerite de Navarre, un Traité sur la manière de bien et justement entouther les lucs et guitermes, imprimé à Poitiers en 1557, à la suite d'un autre ouvrage.

La guitare, presque abandonnée, en France du moins, aux musiciens des rues, est encore à la mode dans certaines parties de l'Italie ; mais en Espagne elle n'a pas cessé d'être en vogue, surtout en Andalousie, et on pourrait encore dire, comme Beaumarchais dans son Barbier : " Chanter sans guitare à Séville ! Vous seriez bientôt reconnu, ma foi, bientôt dépiستé... "

Il y a bien loin de la forme élégante des instruments de musique du moyen âge et de la renaissance à celle trop souvent vulgaire des instruments d'aujourd'hui : il est facile de s'en convaincre en examinant la guiterne que nous reproduisons.

PIN-UP



Illustration Bill Petit Maillet

Médiator

La Convention au quotidien

Document d'information réalisé par l'association Le Centre de la Presse Participant à Médiator :
 Virginie CANON
 Pascal MIARA
 Bill PETIT MAILLET
 Pascal ROBLIN
 Laurent ROSTEAU
 Gérard SADOIS
 Gils TREBUCHET
 1^{er} octobre 2001

Tirage : 500 exemplaires

PARTENAIRES

